

# EXCELSIOR

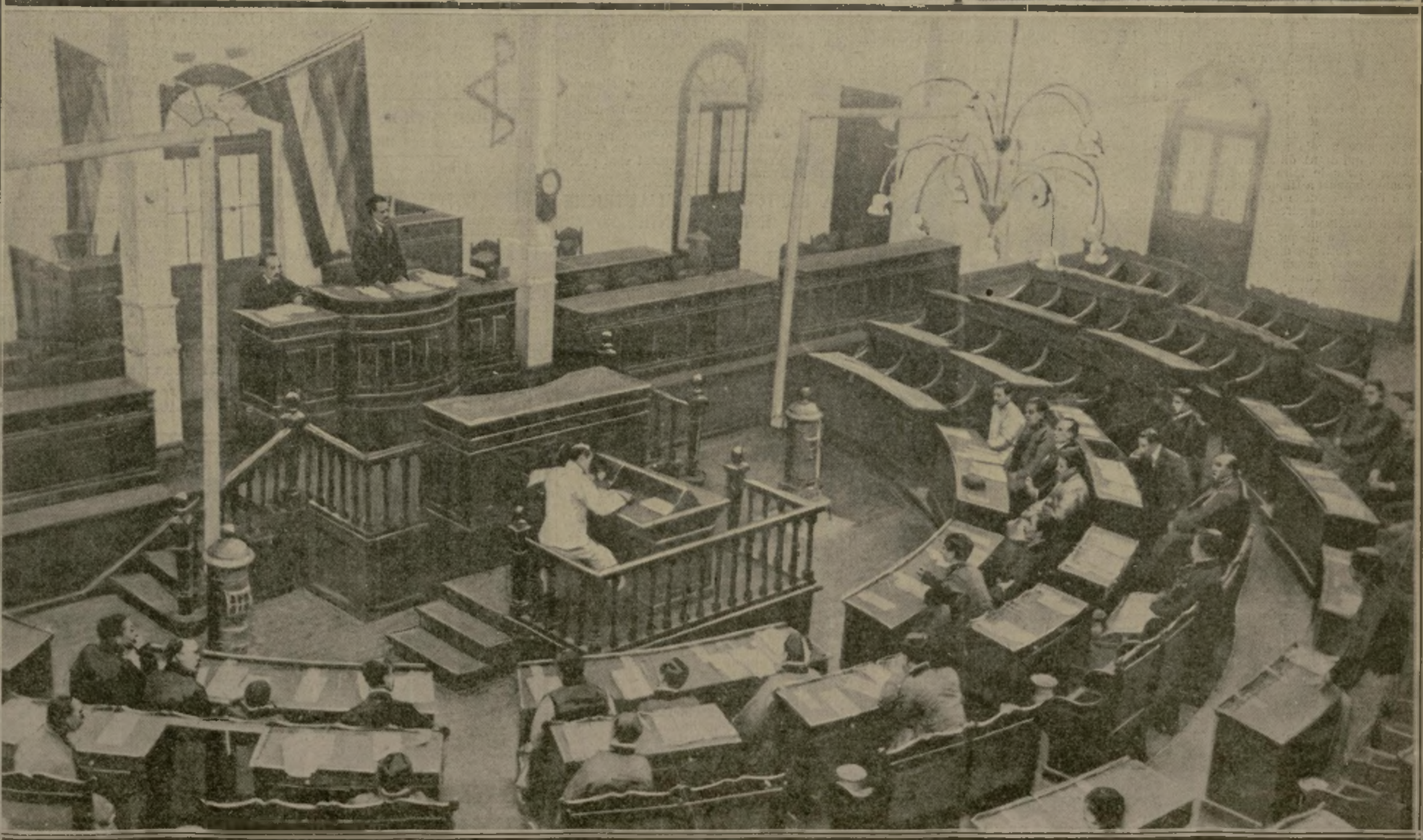
Huitième année. - N° 2.306. - 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Vendredi  
9  
MARS  
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris  
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00  
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées  
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45  
Adresse télégraphique : EXCEL - PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS :  
France : 3 mois 10 fr., 6 mois 18 fr., 1 an 35 fr.  
Étranger : 3 mois 20 fr., 6 mois 36 fr., 1 an 70 fr.  
PUBLICITÉ : 11, Bd des Italiens - Tél. Cent. 80-88  
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

## L'éventualité d'une rupture avec la Chine inquiète l'Allemagne



LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE CHINOISE, LES PRINCIPAUX MINISTRES ET LA SALLE DU PARLEMENT A PÉKIN

La Chine est prête à rompre avec l'Allemagne et les divergences d'opinion qui semblent exister entre le Président de la République et le président du Conseil n'ont été provoquées que par une question de procédure. Voici : 1° S. Exc. Tuan Tchi-Jui, président du Conseil et

ministre de la Guerre; 2° le général Ly Yuen-Long, président de la République; 3° S. Exc. Ting Fang, ministre des Affaires étrangères; 4° S. Exc. Pih-Kuan, ministre de la Marine; 5° S. Exc. Hou-Wei-Teh, ministre de Chine à Paris; 6° Le Parlement de Pékin pendant une séance.

## LE COMTE ZEPPELIN EST MORT HIEN

*Ainsi n'aura-t-il pas réalisé son rêve : écraser Londres et Paris sous ses bombes*

ZURICH, 8 mars. — Une dépêche de Berlin annonce la mort du comte Zeppelin, décédé jeudi matin, dans un sanatorium, à Charlottenburg. — (Radio.)

Le comte Zeppelin était âgé de soixante-dix-neuf ans. C'est donc un vieil ennemi — et un ennemi haineux — de la France, qui disparaît. Il avait pris part à la guerre de 70. Lieutenant de cavalerie, il commandait l'une des premières patrouilles qui violèrent notre frontière. Il faillit même être fait prisonnier par nos avant-postes, mais put s'échapper.

Depuis longtemps, le comte Zeppelin n'appartenait plus à la cavalerie. Il s'était consacré à donner à l'Allemagne une véritable flotte de ces engins aériens auxquels son nom s'est attaché, et dont il faisait son orgueil. Il était, si l'on peut dire, le von Tirititz de l'air. Autant ce dernier consacra d'ardeur et de passion à la guerre sous-marine à outrance, autant Zeppelin en fit à la guerre aérienne à outrance. C'est lui qui fut l'instigateur des raids aériens sur les villes ouvertes, sur Paris, d'abord, puis, les succès militaires de l'Allemagne ayant évolué, sur l'Angleterre. Il visita Londres avec autant d'acharnement que d'insuccès. Chaque nouvel échec de ses tentatives le plongeait dans un abîme de rage, et des larmes l'ont enflammé, un jour, jurant qu'il anéantirait la capitale anglaise sous ses bombes, ou qu'il mourrait à la peine.

Mais il y avait le kaiser... Le kaiser, estimant que les résultats obtenus ne corres-



Une des plus récentes photographies du comte Zeppelin, qui jouissait alors de la haute faveur du kaiser.

pondaient pas à l'effort dépensé et aux pertes, impressionné peut-être aussi par la réputation explicite des neutres, l'intima, il y a quelques semaines, à Zeppelin, l'ordre formel de borner désormais son activité à la surveillance des côtes et à des missions d'exploration.

Zeppelin dut s'incliner, mais cette contrainte lui pour lui et dure qu'il se reira dans sa ville natale, à Stuttgart, malade, disait-on.

Lorsque, le 1<sup>er</sup> février, la guerre sous-marine à outrance — pour laquelle il avait mené une vive campagne — repartit, Zeppelin, ne pouvant assigner à un rôle secondaire, en prit prétexte pour assiéger du souverain le kaiser et pour lui soumettre un vaste plan d'attaque, par les zeppelins, de l'Angleterre et de l'est de la France.

Les renseignements particuliers nous permettent d'affirmer que ce projet fut fortiment appuyé par le roi de Bavière et le kronprinz, qui firent, dit-on, pression auprès du kaiser pour le faire accepter. Le plan fut ensuite soumis à Hindenburg, qui le possédait à l'heure actuelle et qui y apporta les modifications nécessaires pour la technique de l'action d'attaque.

Il s'agissait d'attaquer l'Angleterre avec une escadre de trente dirigeables, la France avec une autre escadre de vingt dirigeables, renforcés l'une et l'autre d'une escorte d'aéroplanes, qu'eût dirigée Heinrich H.R., directeur du camp d'aviation de Gotha.

Quant à Zeppelin, il dirigeait en personne, à Friedrichshafen, la préparation de ce grand raid, sur ses indications, de nouvelles modifications avaient été apportées aux dirigeables, de façon qu'ils pussent, avec un équipage réduit à dix-sept hommes, transporter la plus grande masse possible d'explosifs.

Ainsi Zeppelin mourut à la veille de la grande expédition en laquelle il avait mis tous ses espoirs, et en la préparation de laquelle il avait mis toute sa haine.

## Les Anglais possèdent une nouvelle arme terrible

**C'EST LE CANON STOKES A PROJECTILES FUSELÉS**

LONDRES, 8 mars. — Les récits du front abondent en détails sur la merveilleuse machine accomplie par le canon qui inventa récemment M. Wilfred Stokes, d'Ockham, dans le comté de Surrey. Arme étonnante, dit un correspondant, sur le front britannique, du *Daily Mail*, qui envoie à travers l'espace un faisceau de projectiles fuselés comme des crayons, rognés par la vitesse et qui piquent droit sur le but avec un ensemble et une précision terribles. L'aspect en est saisissant, ajoute de son côté le correspondant du *Times*, qui décrit la course enflammée suivie par ces singuliers engins de mort.

Le « Stokes » fonctionne depuis plusieurs mois sur le front, à la grande satisfaction des troupes qui le regardent comme l'une des plus redoutables machines jusqu'ici. C'est un plaisir, écrit un blessé à ses amis, de voir le « Stokes » mettre les boches en nêles. J'en étais fou. Chaque fois que parlait une décharge, je ne pouvais m'empêcher de m'écrier : « Encore un qui arrive d'Ockham ! »

## LES PRÉCAUTIONS DE LA SUISSE

*Elle pressent que la guerre de mouvement va succéder à la guerre de tranchées.*

BERNE, 8 mars. — Le Conseil fédéral vient de prendre une décision dont l'importance n'échappera à personne. Il vient de compléter la mobilisation de la Suisse du 24 janvier dernier, par l'appel des drapeaux, pour le 19 mars, le 20 mars, le 11 avril, de diverses unités de troupes appartenant à la 3<sup>e</sup> et à la 6<sup>e</sup> division.

Les unités convoquées formeront un peu plus d'une division (24.000 hommes). La Suisse complètera ainsi sous les drapeaux les 45 de sa jeunesse, de 24 à 32 ans.

Le Conseil fédéral n'a pas hésité à faire cet effort militaire en raison de l'approche du printemps où l'on prévoit, à tort ou à raison, de grands changements dans les formes de la guerre entre les belligérants.

Les experts estiment qu'à cette époque la guerre de mouvement succédera à la guerre de tranchées, et que la Suisse, en présence de cette éventualité, a le devoir de prendre les précautions les plus minutieuses.

## Une intrigue allemande pour fomenter la révolte aux Indes

NEW-YORK, 8 mars. — On annonce officiellement que le docteur Chakrabarty et le docteur Schkinner, qui viennent d'être arrêtés, étaient deux des principaux agents du grand complot, soigneusement préparé par l'Allemagne aux Etats-Unis, pour provoquer une révolution dans l'Inde.

La preuve de cette conspiration, qui avait son centre à San-Francisco, a été fournie aux autorités fédérales par un Hindou, qui a maintenant quitté le pays.

Au moment où ils ont été arrêtés, les deux inculpés occupaient à New-York un somptueux appartement, où on trouva de grandes quantités de produits chimiques, de nombreuses brochures de propagande et, aussi, un grand nombre de capsules d'aluminium.

Chakrabarty, après avoir longtemps voyagé en Amérique comme sujet persan, sous un faux nom et avec de faux papiers, s'est rendu à Washington, où il était devenu un des agents les plus actifs de von Igel.

La police américaine poursuit activement l'arrestation d'un Chinois, par l'intermédiaire de qui les conspirateurs comptaient envoyer des munitions dans l'Inde en passant par la Chine.

On pense que ce complot n'est pas sans rapport avec l'arrestation de Kolb, annoncée mardi.

Le complot qui a été découvert hier et qui avait pour but de fomenter une révolution dans l'Inde a abouti à la capture de deux Allemands naturalisés, qui seront poursuivis pour avoir compromis la dignité de la nation américaine.

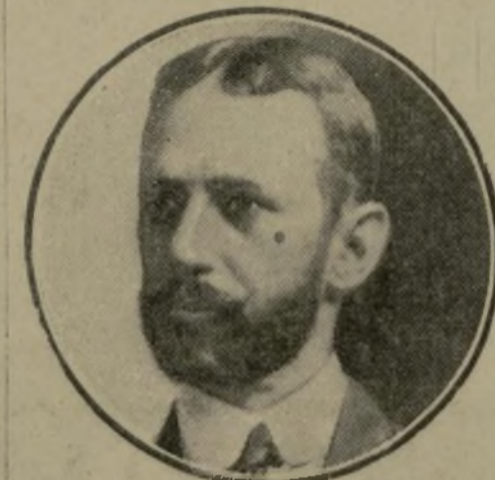
Les détails fournis sur ce complot n'ont fait qu'augmenter l'irritation populaire contre l'Allemagne. — (Radio.)

## Un complot contre le président de la République cubaine

**LE CHEF DES REBELLES ARRÊTÉ**

LA HAVANE, 8 mars. — On vient de découvrir un complot parfaitement organisé pour assassiner M. Menocal, le président de la République cubaine. Les dispositions étaient prises pour le surprendre sur le chemin qui mène de El-Chico à la Havane.

El-Chico est la magnifique résidence dans



GÉNÉRAL MARIO G. MENOCAL  
Président de la République de Cuba

laquelle le président passe la saison d'hiver ; elle est située à quelques kilomètres seulement de la Havane.

Les chefs révolutionnaires semblent devoir être impliqués dans ce complot : les journaux qui les soutenaient : le *Heraldo*, la *Nación* et le *Triunfo* ont été supprimés, et plusieurs de leurs rédacteurs ont été arrêtés.

Les troupes gouvernementales ont, de plus, capturé l'ex-président Gomez, chef des rebelles, et tout son état-major.

## LE GÉNÉRAL NIVELLE reçoit l'ordre du Bain des mains du prince de Galles

Au cours d'une revue passée à X..., le prince de Galles a remis au général Nivelle le grand cordon et le collier de l'ordre du Bain.

## L'AMIRAL JELICOE est décoré par le roi Albert

LE HAYE, 8 mars. — Le roi Albert a reçu la visite, au grand quartier général, de l'amiral Jellicoe, premier lord de l'Amirauté, avec qui il s'est longuement entretenu et à qui il a conféré le grand cordon de l'ordre de Léopold.

## M. WILSON DONNERAIT L'ORDRE D'ARMER

*Des dépêches catégoriques, mais non encore confirmées, disent que c'est fait*

On n'a pas reçu, jusqu'à présent, confirmation que le président Wilson eût pris une décision définitive au sujet de l'armement des navires de commerce. La nouvelle n'est donc pas certaine.

Le président, qui a toujours suivi ses idées avec ténacité, mais qui n'agit qu'après mûre réflexion, n'a pas coutume de faire part de ses intentions à l'avance. Plus d'une fois déjà, il a surpris le monde par la soudaineté de ses initiatives. Tout ce qu'il est possible de dire, dans le cas présent, c'est que les personnes qui ont eu l'occasion d'approcher, ces jours derniers, le président, ont eu l'impression qu'il désirait avoir l'acquiescement du Congrès à ses projets de « neutralité armée ».

La question, d'ailleurs, n'a qu'une importance secondaire. Le souci qui semble inspirer M. Wilson est celui de la légalité. C'est un souci légitime. Mais le président ne perd pas de vue l'esprit et l'élégance à dire la sécurité du pays et l'honneur national. Tous les précédents nous assurent qu'il continuera droit dans la voie où il est entré depuis la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne. S'il juge indispensable de passer par le Parlement, ce ne sera qu'un délai, mais un délai qui ne changera rien au cours des choses.

Du reste, le sentiment public, violemment excité contre les germanophiles, appuie plus que jamais M. Wilson et sa politique. Le fait nouveau que constitue, à la charge des Allemands, l'arrestation de deux consuls à New-York, est destiné à accroître l'impopularité des éléments germano-américains. D'autres preuves de leur intolérable activité ne peuvent manquer d'être découvertes et seront sans doute bientôt connues. Personne alors n'aura plus de doute sur le vaste complot que l'Allemagne, abusant d'une hospitalité trop généreuse, avait formé aux Etats-Unis et contre les Etats-Unis. — J. B.

Nous avons reçu les dépêches suivantes : WASHINGTON, 8 mars. — On apprend qu'après conférence avec M. Lansing, et fait au résultat de la consultation des juristes réunis, le président Wilson a pris la détermination de procéder immédiatement, sans attendre la sanction du Congrès, à l'armement des navires marchands.

Les premières instructions ont déjà été passées à cet effet. — (Radio.)

WASHINGTON, 8 mars. — Le gouvernement américain a décidé que les navires marchands qui seront armés par les soins entreprendront leurs voyages à destination de tous les ports du globe sans se préoccuper de la zone interdite par le biseau sous-marin allemand, non plus que de tous les autres obstacles qui pourraient être dressés contre le libre commerce des Etats-Unis.

Le président Wilson en a décidé ainsi dans l'après-midi d'hier après un long entretien avec l'avocat général, qui l'a confirmé dans le sentiment qu'il avait le droit de procéder à l'armement des navires de commerce sans attendre l'approbation du Congrès. La résolution présidentielle a été communiquée hier soir aux journaux.

D'autre part, on télégraphie de Londres :

LONDRES, 8 mars. — On n'a actuellement aucune confirmation de la nouvelle suivant laquelle le président Wilson aurait autorisé l'armement des navires américains.

Dans les milieux bien informés, on croit que le Congrès aura à intervenir. Cependant les préparatifs d'armement sont poursuivis activement.

## LA RUPTURE AVEC L'AUTRICHE EST IMMINENTE

WASHINGTON, 8 mars. — La rupture des relations diplomatiques avec l'Autriche-Hongrie, qui avait semblé temporairement évitée, à la suite du ton conciliant de la note autrichienne, est à nouveau considérée comme imminente. Aucun terrain d'entente n'apparaît comme possible, le gouvernement d'Autriche-Hongrie considérant l'armement des bateaux marchands comme en contradiction flagrante avec les lois internationales et proclamant nettement le droit pour les sous-marins de les couler sans ménagement. — (Radio.)

## Républicains et démocrates sont d'accord sur la revision du règlement

WASHINGTON, 8 mars. — On sait que le règlement actuellement en vigueur au Sénat autorisait une infime minorité d'obstructionnistes, voire un seul de ses membres, à s'opposer à la clôture de la discussion en demandant continuellement la parole. Il en résultait, comme les événements viennent de le montrer, une impossibilité absolue de voter les mesures les plus urgentes intéressant la défense nationale.

D'après le nouveau projet adopté hier par les délégués des partis républicain et démocrate, il suffira que les deux tiers de l'assemblée réclament la conclusion des débats, pour que ceux-ci soient automatiquement déclarés clos.

Si le projet est adopté, la motion décrétant la neutralité armée et conférant à M. Wilson les pleins pouvoirs qu'il sollicite sera certainement votée. Elle a, d'ailleurs, été de nouveau déposée hier sur le bureau du Sénat. — (Radio.)

## Les sénateurs obstructionnistes ont de plus en plus mauvaise presse

NEW-YORK, 8 mars. — L'irritation populaire contre les sénateurs qui ont organisé l'obstruction contre les lois de défense nationale, loin de diminuer, augmente.

On demande de tous côtés la destitution du sénateur Stone, qui, comme on le sait, occupait jusqu'à présent la présidence du comité des Affaires étrangères du Sénat.

## LA MOBILISATION DES CIVILS

*Il s'agit de trouver 400.000 hommes, nécessaires à la main-d'œuvre nationale.*

Le Sénat discutera jeudi prochain les conclusions du rapport déposé, au cours de sa brève séance d'hier, par M. Henry Berenger, sur le projet relatif à la mobilisation et aux réquisitions civiles.

Le texte soumis à la Haute Assemblée est le résultat de l'accord intervenu entre la commission sénatoriale d'organisation économique et le gouvernement, par un amalgame de la proposition de loi de M. Henry Berenger sur la mobilisation civile et du projet de loi déposé par le gouvernement sur les réquisitions.

Les réquisitions civiles visent à la fois les choses et les personnes. Elles sont distinctes des réquisitions militaires en ce qu'elles devront s'appliquer seulement au ravitaillement de la population et aux besoins de la production nationale.

Les réquisitions des choses s'appliquent aux établissements, entreprises et travaux intéressant la vie civile de la nation.

Pour la réquisition des personnes, la commission du Sénat a décidé de prendre pour base essentielle du projet le maintien dans leurs occupations habituelles de tous les agriculteurs, ouvriers et employés travaillant à la production nationale et au ravitaillement de la population.

Sont également maintenus dans leur état actuel et mobilisés civilement tous ceux qui détiennent une fonction publique, un service public, un mandat public.

La commission a reconnu avec le gouvernement que d'énormes besoins de main-d'œuvre civile sont encore à satisfaire soit dans l'agriculture, soit pour les transports, soit pour remplacer dans les usines et administrations de guerre les hommes mobilisés par leur âge et leur santé. Ces besoins, officiellement reconnus, sont de plus de quatre cent mille hommes.

Pour y satisfaire, il sera institué un répertoire nominatif et professionnel de toute la main-d'œuvre disponible, d'après les déclarations des intéressés eux-mêmes, sous le contrôle des municipalités et de l'autorité préfectorale.

La commission prévoit plusieurs étapes dans la mobilisation civile :

1<sup>re</sup> Le vol n'ait civil pour tous les Français et toutes les Françaises de 17 à 60 ans, ainsi que pour les ressortissants des nations alliées et neutres ;

2<sup>e</sup> Limitation au volontariat civil, qui devra précéder la réquisition pour ceux qui sont réquisitionnés ;

3<sup>e</sup> L'affiliation d'office, rendue légale pour les personnes requises, suivant les capacités et aptitudes, par ordre d'âge, en commençant par les plus jeunes et autant que possible à proximité de leur domicile.

Sont exemptés de la réquisition : les infirmes et incurables bénéficiaires de la loi du 14 juillet 1915, les réformés n° 1, les pensionnés de la guerre, les inscrits reconnus incapables, les jeunes gens en cours d'études ou d'apprentissage.

Les mobilisés civils, volontaires ou réquisitionnés, bénéficieront de toutes les lois de protection ouvrière et de prévoyance sociale et auront droit au même salaire que le salaire normal et courant payé pour les mêmes travaux dans la région où ils seront exécutés.

Les intéressés pourront faire appel de leur affectation devant un comité départemental.

Les sanctions prévues sont des sanctions civiles devant les tribunaux de droit commun, depuis les peines de simple police pour l'absence de déclaration jusqu'aux peines correctionnelles pour refus de se conformer aux ordres d'affectation devenus définitifs.

## En Russie, on ne veut pas de « conseillères municipales »

LONDRES, 8 mars. — On mande de Pétersbourg à l'agence Reuters que le comité de la femme pour les affaires municipales a opposé son veto à l'élection des femmes aux conseils municipaux.

## Un incendie à la poudrerie du Bouchet

Un incendie a éclaté hier matin, vers 6 heures, à la poudrerie militaire du Bouchet. Les causes, purement accidentelles, sont dès à présent établies. Quelques débris matériels. Aucun accident de personne.

Jean VILLARS.

## LE PLAN MILITAIRE DE L'AUTRICHE

*Le ministre de la guerre Krobatin serait remplacé par le général Hazay*

ZURICH, 8 mars. — Un télégramme de Vienne annonce qu'on s'attend à la démission du ministre de la Guerre, le général Krobatin.



LE GÉNÉRAL KROBATIN LE GÉNÉRAL HAZAY

On affirme que l'ancien ministre de la Défense nationale de Hongrie, le général Hazay, aurait le plus de chances de lui succéder. — (Radio.)

Sur notre front, c'est toujours entre l'Oise et l'Aisne, dans les Vosges et en Haute-Aisne que les reconnaissances se montrent le plus actives. On signale notamment d'assez vives actions d'artillerie et de nombreuses rencontres de patrouilles dans le secteur de Moulin-sous-Touvent ; c'est dans ce même secteur qu'une de nos reconnaissances était allée à l'hier chercher des prisonniers près de la ferme de Quennoyères.

Il est une autre région où les coups de main se multiplient depuis quelques jours : c'est celle du Trentin. Ces petites opérations ont été favorables à nos alliés, qui, notamment, ont détruit d'importantes organisations ennemies sur le plateau d'Asiago. Les actions d'artillerie restent, en dépit du mauvais temps, très violentes sur tout le front du Trentin. Ces indices sont à rapprocher du récent remplacement du maréchal Conrad von Hotzendorf comme chef d'état-major de l'armée autrichienne, et du vœu, exprimé avec une remarquable unanimité par la presse allemande, de le voir chargé d'une offensive importante. Un certain nombre de journaux autrichiens et neutres annoncent aujourd'hui qu'il va prendre le commandement des forces autrichiennes sur le front italien.

La nouvelle est peut-être prématurée ; elle n'a rien que de vraisemblable. On a rappelé même que Hotzendorf, avant même la guerre actuelle, s'était fait connaître comme un spécialiste de l'offensive sur le Trentin, à peu près comme Hindenburg, en Allemagne, était l'homme de la Prusse orientale. Quand Falkenhayn dut renoncer à ses fonctions de chef d'état-major des armées allemandes, on lui permit, par compensation, de conduire l'offensive contre la Roumanie. L'Autriche sera d'autant plus disposée à accorder une satisfaction du même genre à Hotzendorf que l'Allemagne, dont c'est un des partisans les plus dévoués, intercédera s'il y a lieu en sa faveur.

Mais il reste une inconnue : c'est la volonté du jeune empereur d'Autriche, qui, tout au moins dans les premiers jours de son règne, ne paraissait pas disposé à obéir en toute chose à l'Allemagne. Dans quelle mesure, soutenu et encouragé par des influences très proches, saura-t-il émanciper son pays, pour la conduite de la guerre comme pour la politique, de la servitude allemande ? C'est ce que nous saurons bientôt. De toute façon, il est bon de constater que le front du Trentin est bien gardé et que nulle surprise n'est à craindre.

Jean VILLARS.

**ECOLE PIGIER** Boulevard Pissarro, 19  
Rue de Rivoli, 53  
Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues, etc.

## L'ESCADRILLE AMERICAINE ET SON LIONCEAU MASCOTTE



LIEUTENANT, ADJUDANTS, SERGENTS ET CAPORAUX ENTOURENT LEUR AUMONIER

On sait que les Américains ont inscrit au Livre tragique des victimes de la guerre nombre de noms des hommes engagés tout particulièrement dans l'aviation. Voici, autour de leur aumônier-capitaine, le pasteur METEYER, les survivants de l'escadrille américaine : le lieutenant THAW, les adjudants LUFFBERRY, MASSON et HALL ; les sergents HILL, RUMSEY, JOHNSON et PAVILLA ; les caporaux ROCKWELL et PRINCE. Ce dernier est le frère de l'adjudant Prince, tué après avoir abattu son 5<sup>e</sup> avion allemand.

A LA CHAMBRE

## LE DÉBAT

SUR

## les difficultés économiques

Après M. Théveny, après M. Laurent Fignon, après M. Barthe, après M. Maurice Long, M. de Monzie interpellait, pour le gouvernement sur sa politique économique.

On connaît le talent de M. de Monzie, aussi n'a-t-on pas été surpris de le voir, dans ce qu'il appelle l'interpellation, procéder à la tribune, donner au débat un intérêt nouveau.

En particulier, le député du Lot reproche au gouvernement de n'avoir point de programme d'action économique alors que les difficultés se multiplient, que les crises se succèdent et s'aggravent, et qu'il faut songer non seulement à la guerre mais à ses lendemains.

Avec son ironie habituelle, M. de Monzie rappelle que, bien avant l'arrivée de M. Herriot au ministère du Ravitaillement, il avait été question de restrictions. En avril 1916, M. Joseph Thierry, sous-secrétaire d'Etat à l'Intendance, n'avait-il pas annoncé et réclamé le pain national dans une fête ouvrière du dix-septième arrondissement ? Il indiquait même la raison pour laquelle ce pain unique devait être imposé : les rapports officiels, dont le gouvernement était saisi, relatant les gaspillages aux armées. Et le 21 janvier 1917 seulement, une première restriction intervenait pour les babas-biers. Pourquoi avoir tant attendu ?

— Au nom de qui avait parlé M. Thierry ? demanda M. de Monzie. En son nom personnel ou après en avoir délibéré avec le gouvernement ?

M. Klotz interrompant pour déclarer que la commission du budget avait joint ses efforts à ceux de M. Thierry pour réclamer des restrictions au gouvernement, M. de Monzie redoubla de sarcasmes :

— Alors, dit-il, la commission du budget a aussi demandé le pain unique, et le gouvernement n'a rien fait ?

Très nettement, M. de Monzie préconise une politique d'action aboutissant à diminuer la consommation, à augmenter la production, à assurer les importations. Il s'élève, en passant, contre les expédients employés pour maintenir, coûte que coûte, le prix actuel du pain, alors qu'à Lyon M. Herriot a renoncé lui-même à cette politique.

M. de Monzie passa ensuite à la crise du charbon, demandant notamment les motifs du retard apporté à la mise en sursois d'ouvriers mineurs demandée par M. Marcel Sembat. Son succès fut très vif.

Après lui intervinrent M. Fernand David, président de la commission de l'Agriculture, qui insista une fois de plus sur la gravité de la crise du blé, n'hésitant pas à demander le relèvement de la taxe ; M. Aristide Joberet, en qui les agriculteurs ont un défenseur inébranlable, et M. Paul Lafont, qui réclama le libre-échange entre les départements producteurs et les départements déficitaires.

On continue cet après-midi.

Léopold BLOND.

## Le secret du bonheur qui conduit à la prison

Ami !... Tu ne dois pas oublier qu'il n'y a toute satisfaction que dans une obligation. C'est le rapport que l'on a rien sans peine. Ne marchande donc pas un petit effort et prends la peine de lire et de relire attentivement ce petit livre dans lequel, si tu veux bien, par la science du bonheur, tu trouveras le chemin de la félicité, pour toi et tous ceux qui le sont avec.

« Aide-toi, le ciel t'aidera ! »

« Croire, c'est vouloir ! Vouloir, c'est pouvoir ! »

C'est par cet appel que Frédéric Haas et Gustave Gastaud recrutaient des adhérents à l'Union symbolique de France, œuvre qu'ils avaient fondée en novembre 1916 pour la propagation de la « science du bonheur ». Les deux magiciens y avaient adjoint un journal, *L'Echo du Symbolisme*, qu'ils adressaient à leurs adhérents. Ceux-ci, moyennant 13 fr. 60, recevaient, en plus du diplôme d'admission, quatre bagues amulettes symboliques — qui valaient bien vingt sous — quatre lunettes de parchemin vierge, la véritable plume d'ibis de la Haute-Egypte, et les « instructions confidentielles des sublimes révélations symboliques ». Cette petite brochure contenait, aux dires de ses auteurs, les suprêmes secrets des grands initiés de l'Inde mystérieuse et de l'Egypte antique.

L'initiation magique devait avoir lieu dans une pièce hermétiquement close, à la lueur de quatre cierges, et le rituel ordonnait de mettre le feu aux quatre angles du parchemin vierge en prononçant cette invocation : « Je veux que mon fluide astral se mêle à mon fluide vital, etc... »

Qui croirait que de telles absurdités trouvent des adeptes ! Toutefois, n'ayant pas trouvé le bonheur qu'ils cherchaient, ceux-ci s'adressèrent à la justice, ce qui en l'occurrence était la sagesse même.

Le 11 décembre, Frédéric Haas, âgé de cinquante-deux ans, précédemment pensionnaire de la maison de Nanterre, et Gustave Gastaud, quarante-huit ans, architecte-conseil, étaient arrêtés.

Inculpés d'escroqueries, ils comparaissent, hier, devant la dixième chambre correctionnelle, présidée par M. Leydet.

Après des débats houleux et une homéopathie philosophique de M. Le Barazer, le tribunal a condamné les « magiciens », Gastaud à deux mois de prison et 200 francs d'amende, et Haas à un mois de la même peine.

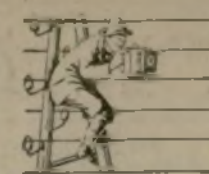
Parions que la « nativité » humaine n'en sera pas pour cela guérie.

**LAIT CONDENSÉ** **FARINE LACTÉE**

**NESTLÉ**

En Vente chez les Pharmaciens, Epiciers, Herboristes

**LA MARQUE PRÉFÉRÉE**



## La cavalerie anglaise à 14 milles de Bagdad

LONDRES, 8 mars. — Le grand quartier général a télégraphié à minuit (nuit du 6 au 7), qu'en dépit d'un vent violent accompagné d'une tempête de sable, qui a rendu leur marche très difficile, les troupes anglo-indiennes ont poursuivi l'ennemi pendant toute la journée de mardi (6 mars) ; elles n'ont rencontré qu'une faible opposition.

Les forces turques, qui avaient tenté de mettre obstacle à notre avance à Laji, pendant la journée de lundi, ont évacué leurs positions le lendemain matin.

Notre cavalerie a traversé Ctesiphon, qui a été trouvé abandonné. Elle a bivouaqué de nuit près de Ramey, à six milles au sud-est de Djalah. (Djalah se trouve au confluent du Tigre et de la rivière Djah, à 8 milles des faubourgs sud de Bagdad.)

Au cours des journées de lundi et de mardi, nous avons fait 33 prisonniers et capturé un canon.

## Les responsabilités de l'expédition des Dardanelles

## LE RAPPORT DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE

LONDRES, 8 mars. — Le rapport de la commission d'enquête des Dardanelles vient d'être déposé sur le bureau de la Chambre des Communes.

Voici le résumé des conclusions :

Le projet d'attaquer les Dardanelles a eu lieu sur l'initiative de M. W. Churchill, qui l'a proposé au conseil de guerre, le 25 novembre 1914, comme le meilleur moyen de protéger l'Egypte.

Le gouvernement russe, le 2 janvier 1915, a introduit un nouvel élément dans la question. Le gouvernement anglais estimait qu'on devait y répondre d'une manière ou d'une autre. L'attaque des Dardanelles a donc été une fois de plus soulevée. Le secrétaire d'Etat à la Guerre a déclaré à ce moment qu'il n'y avait pas de troupes immédiatement disponibles pour des opérations en Orient. Cette déclaration a été acceptée par le conseil de guerre sans discussion.

Ainsi, le conseil avait à envisager, le 13 janvier, la question de savoir si aucune action ne devait être entreprise pour le moment ou si la flotte seule devait agir. Les raisons politiques pouvant induire le conseil de guerre à une prompt action étaient de la plus haute importance, mais l'efficacité des divers moyens d'action proposés avait pour le moins une importance égale.

M. Churchill semble avoir préconisé une attaque par les forces navales seules contre les forts extérieurs, ses opérations devant être poussées vers les principales défenses des détroits, en cas de réussite de l'attaque initiale. Il semble que les autorités navales responsables n'aient ni franchement approuvé le plan d'opérations présenté par le conseil de guerre, c'est-à-dire le bombardement et la prise de la péninsule de Gallipoli avec Constantinople comme objectif, mais ne s'y soient pas non plus directement opposés.

Nous pensons qu'il y avait lieu pour le premier lord de l'Amirauté, le premier ministre et les autres membres du conseil de guerre, de tenir compte de l'opinion des experts nautiques, que ceux-ci auraient dû exprimer, qu'on la leur ait demandée ou non. Nous pensons que la déclaration du conseil de guerre a été hâtive, sans nécessité, et que les chances de succès d'une attaque par surprise n'auraient pas dû prévaloir sur l'étude attentive du projet.

« Nous estimons finalement, que bien que le but principal n'ait pas été atteint, certains avantages politiques ont été obtenus par l'expédition. Mais la question de savoir si ces avantages compensent les pertes de vies et de biens qu'elle a occasionnées est et restera toujours une question personnelle. »

## LE CARNET DE SUCRE

Les comités compétents se sont réunis hier à la préfecture de police pour examiner et solutionner certains cas.

Les épiciers auront en magasin tout le sucre nécessaire à la consommation normale, mais il convient d'éviter trop de hâte pendant les premiers jours de l'application du nouveau système : les demandes recevront toute satisfaction avant l'expiration du délai de validité des premiers coupons.

## LES COMMUNIQUES OFFICIELS

## Front français

14 HEURES. — Entre l'Oise et l'Aisne, actions d'artillerie assez vives et rencontres de patrouilles dans la région de Moulin-sous-Touvent.

En Lorraine, au nord-est d'Emberménil, nos détachements ont pénétré dans les tranchées allemandes et ont ramené une quinzaine de prisonniers, après avoir effectué de nombreuses destructions.

En Alsace, une tentative ennemie sur nos positions près de Seppois-le-Haut a complètement échoué. L'ennemi a laissé des prisonniers.

Vers l'Hilsenfirst, nos reconnaissances ont infligé des pertes à l'ennemi.

Nuit calme sur le reste du front.

23 HEURES. — EN CHAMPAGNE, APRÈS UNE INTENSE PRÉPARATION D'ARTILLERIE, NOS TROUPES ONT REUSSI A ENLEVER LA MAJEURE PARTIE DU SAILLANT OCCUPE PAR L'ENNEMI LE 15 FEVRIER, ENTRE LA BUTTE DU MENIL ET MAISONS-DE-CHAMPAGNE. CENT PRISONNIERS, DONT DEUX OFFICIERS, SONT RESTES ENTRE NOS MAINS.

Sur la rive droite de la Meuse, nos troupes d'artillerie ont bouleversé les organisations allemandes entre la cote 304 et le bois d'Avacourt.

En Alsace, nos batteries ont pris sous leur feu et dispersé un fort détachement ennemi au sud de Cernay.

## Le Sénat américain a voté la revision de son règlement

WASHINGTON, 8 mars. — Le Sénat a adopté, hier, au cours d'un passionnant débat, le projet abrogeant le règlement ancien autorisant une discussion illimitée. Le nouveau règlement qui a été piévu stipule que nul ne pourra parler plus d'une heure après l'adoption de la clôture.

Le vote a été acquis par 70 voix contre 2. Le sénateur Cummins, un des plus violents obstructionnistes de samedi, et le sénateur Stone, qui fit échouer, la semaine dernière, le vote du bill, se sont ralliés au projet.

Il y aura encore de vifs débats, si l'on en juge par l'attitude de la séance d'hier.

Si le sénateur La Follette intervient l'on peut prévoir de violents incidents.

Le sénateur Walsh, dit Montana, prononce un éloquent et véhément discours pour flétrir les « obstinés douteux ».

Il s'écrit notamment : « Il n'est pas impossible que ces obstructionnistes soient actuellement poussés par des sentiments de trahison. »

## M. WILSON DOIT GARDER LE LIT

WASHINGTON, 8 mars midi 40. — M. Wilson, légèrement indisposé hier soir, restera allié pendant plusieurs jours sur l'ordre de son médecin.

## La décision de M. Wilson n'est pas encore connue

WASHINGTON, 8 mars. — L'attorney général, qui avait été consulté par le président Wilson sur la question de savoir si ce dernier pouvait appliquer la loi de neutralité armée avant le vote du Congrès, a répondu qu'effectivement les prérogatives du pouvoir exécutif l'y autorisaient, mais en même temps il a rappelé qu'il y avait une loi qui interdisait à l'Etat de prêter son matériel de guerre aux particuliers.

On ignore encore si cette loi s'applique en l'espèce à l'armement des navires marchands pour les nécessités de la défense nationale.

Le président n'a pas encore, croit-on, fait connaître sa décision. — (Radio.)

## La construction des dreadnoughts

NEW-YORK, 8 mars. — Le dreadnought Mexico est à moitié achevé. Les dreadnoughts Mississippi et Idaho le sont aux trois quarts. On estime, dans les milieux maritimes, que ces trois dreadnoughts pourront être mis en service dans six mois, pourvu que les travaux soient menés avec la plus grande célérité.

Les cuirassés Tennessee et California pourraient être terminés dans dix-huit mois.

## L'Allemagne aurait suspendu les déportations belges

ROME, 8 mars. — Le Corriere d'Italia reçoit de Zurich la nouvelle de Berlin d'après laquelle, à la suite de l'intervention du Saint-Siège, le gouvernement allemand a suspendu la déportation des Belges.

Sur soixante mille déportés, treize mille auraient déjà été rapatriés.

## Les agissements de Mgr von Gerlach

ROME, 8 mars. — Le procès en trahison dirigé contre Mgr von Gerlach, M. Nicolosi Raspagliesi, directeur de la Vittoria, et M. Garcea, directeur du Rastone, a fait l'objet d'une discussion à la Chambre italienne. Au cours des débats, le député de Felice a questionné le ministre des Affaires étrangères sur les agissements de Mgr von Gerlach, à Rome.

Mgr von Gerlach, qui a fourni l'occasion de la question du député M. de Felice, est un prêtre allemand, ancien officier de l'armée impériale, qui a profité des lois de garantie pour demeurer au Vatican après les déclarations de guerre de l'Italie à l'Autriche-Hongrie et à l'Allemagne.

En bon Allemand, il s'adonnait à une de ces œuvres de trahison et d'espionnage ou ses compatriotes ont révélé, depuis le début de la guerre, une si brillante maîtrise.

## La crise alimentaire en Allemagne

BERNE, 8 mars. — Le nouveau commissaire prussien pour l'alimentation, M. Michaelis, a fait hier à la seconde Chambre du Landtag de Prusse des déclarations dont l'agence Wolff ne peut dissimuler la gravité.

M. Michaelis a déclaré que les stocks de céréales sont très bas. La conviction s'est, en effet, répandue en Allemagne que puisque, pendant deux ans, on s'était tiré d'affaire, on se lirait d'affaire une troisième année encore. La surveillance s'est relâchée, les boulangers ont vendu plus de pain qu'ils n'avaient le droit d'en vendre. Des abus ont été commis dans l'emploi des cartes de pain.

Enfin, on a effleuré les céréales à pain. Le résultat, c'est que « nos approvisionnements ont baissé dans des proportions effrayantes ». Des mesures énergiques s'imposent. Il faudra contrôler plus strictement les administrations communales. Il faudra même priver certaines villes du droit de diriger elles-mêmes le ravitaillement de la population.

Les denrées qui n'ont pas encore été réquisitionnées et dont l'emploi n'a pas encore été réglementé devront être employées pour améliorer la ration quotidienne. Personne ne protestera contre pareille mesure. « Qu'arriverait-il si nous ne pouvions pas tenir durant les derniers mois de la guerre ? »

— Je ne puis me laisser mettre en main un glaive ému, a dit M. Michaelis, qui a menacé de se retirer si les mesures qu'il propose n'étaient pas adoptées.

## L'Espagne connaîtra-t-elle les « restrictions » ?

MADRID, 8 mars. — Le Conseil des ministres tenu hier a été plus particulièrement consacré à la question des subsistances, spécialement du charbon et du blé. Des mesures ont été envisagées dans le but de restreindre et de réparer l'équilibre de la consommation de ces denrées de première nécessité. Il est probable que d'ici peu de temps l'éclairage public au gaz sera sensiblement réduit et que des trains de voyageurs seront supprimés.

Le gouvernement a également prévu pour un délai plus ou moins rapproché la suppression des diverses qualités, de pain et l'emploi d'une farine uniforme.

La presse constate que toutes ces mesures, bien que la publication immédiate n'en ait pas été ordonnée, sont significatives et prouvent la nécessité qui s'impose de plus en plus à l'Espagne d'économiser ses ressources et de se prémunir contre les répercussions de plus en plus menaçantes de la guerre européenne.

## Les inondations en Espagne

MADRID, 8 mars. — Les journaux publient de nombreuses dépêches de Séville, de Cordoue, de Malaga, de Cadix, de Jaen, de Ferrol, de Valence, d'Avila, d'Almeria, de Segovie, de Huelva, de Badajoz et de Barcelone, relatant l'étendue des désastres causés dans toute la péninsule par le mauvais temps. La mer est démontée sur tout le long des côtes du Sud.

Le débordement du Guadalquivir entre Xérès et Puerla Santa Maria empêche les trains de Madrid d'arriver jusqu'à Cadix. Le paquebot anglais Glenloch a sombré à deux kilomètres de l'embouchure du Guadalquivir.

Le centre vinicole de Xérès, dont on connaît l'importance, a été très éprouvé ; de nombreuses caves ont été inondées.

La ligne Bobadilla-Algeciras, qui dessert l'extrême-sud de la Péninsule est interrompue. Les dernières nouvelles de Cadix signalent que la mer, de plus en plus furieuse, cause des dégâts épouvantables. Le vent, la pluie, accompagnés d'un froid intense, sévissent à Cordoue.

En Andalousie, le Guadalquivir et le Guadalquivir ont débordé. Plusieurs ponts se sont écroulés et les communications sont rompues en divers points. Dans la nuit, les quartiers bas de Séville ont été complètement inondés. Les terres avoisinantes de la célèbre Tour Maure de la Giralda, qui domine le pays, sont transformées en une immense lagune jusqu'à San Juan Aznalfarache.

Le bulletin météorologique annonce que la perturbation atmosphérique continuera sur toute l'Espagne. Pourtant, ce matin, à Madrid, le temps s'est amélioré. — (Radio.)

## Front britannique

Aucun changement dans la situation, en dehors d'une légère avance réalisée de part et d'autre de la vallée de l'Ancre. Un de nos détachements a pénétré, la nuit dernière, dans les tranchées allemandes près de Braches et ramené des prisonniers.

L'ennemi a exécuté, à la suite de violents bombardements, des coups de main sur notre première ligne au sud-est de Chaumes et au sud d'Arras. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Activité des deux artilleries en différents points du front. Nous avons bombardé les positions allemandes dans la région de Givenchy.

## Front italien

Dans la journée du 7, des actions violentes d'artillerie ont eu lieu, malgré le mauvais temps, sur le front du Trentin, spécialement dans la zone de la vallée de l'Adige.

On signale de petites rencontres d'infanterie entre Limone et Spora (val Sugana).

A la source du Rio de Selva, et dans la vallée de Sexten (Drava) l'adversaire a été partout repoussé.

Sur le front de Giulie, aucun événement important à signaler.

## Front russe

FRONT DU CAUCASE. — Les Russes, poursuivant les Turcs dans la direction de Hamadan, ont occupé, le 5 mars, Kengawer.

## Ce que l'on dit à l'étranger

LA DERNIERE MANOEUVRE DE M. ZIMMERMANN

Basler Nachrichten :

C'est un rude coup pour la diplomatie allemande que la révélation des efforts de l'Allemagne pour entraîner le Mexique et le Japon dans un conflit avec les Etats-Unis. Dans son discours du 27 février, le chancelier disait ne pas comprendre pourquoi les Etats-Unis avaient mis si peu de formes à rompre les négociations. Maintenant, il doit être dit, pour justifier la guerre sous-marine, qu'il était clair, le 31 janvier : « Les moyens les plus humains de faire la guerre sont ceux qui peuvent l'abréger », et voilà qu'il cherche à l'abréger en suscitant une guerre monstrueuse entre l'Asie et l'Amérique. Ces différences entre la façon de parler et celle d'agir sont habituelles en politique ; c'est pourquoi il vaut mieux ne pas en examiner la valeur morale et se contenter d'en peser les conséquences politiques.

Les Germano-Américains avaient fait valoir dans leur propagande que l'Entente lançait contre des blancs des troupes de couleurs variées ; maintenant, c'est l'Allemagne elle-même qui soulève les jaunes.

Il est étonnant que M. Zimmermann ait lieu de mettre ses projets par écrit, ne les ait pas confiés à un émissaire qui, parlant par un sous-marin, aurait pu les transmettre oralement à Mexico.

## LE MOUVEMENT DE RECUL ALLEMAND ET VERDUN

Westminster Gazette :

La ligne ennemie entre Verdun et la mer forme un grand coude ; la section de cette ligne qui s'étend de Noyon à la mer constitue un flanc de la position allemande. Un recul général en bon ordre dans ce vaste saillant, sous la pression de forces supérieures, exercé sur ce flanc, est à peu près impraticable, car ce recul général deviendrait désordonné, ce serait le désastre.

Il y a une autre difficulté, avant de pouvoir entamer un pareil mouvement sans risque de désastre, il faut que l'ennemi possède une forte position sur laquelle il puisse pivoter. Evidemment Verdun constitue cette position.

En dehors donc de toute autre considération, la raison stratégique de l'attaque exécutée l'année dernière contre Verdun est manifeste. La mobilité et par suite la sécurité des forces allemandes en France dépendaient des résultats de cette attaque. La défaite subie par les Allemands devant Verdun comporte également deux groupes de conséquences, les unes directes, les autres indirectes. Les conséquences directes furent les pertes subies, les conséquences indirectes sont plus importantes encore que les premières et ont été aggravées par le temps. Il ne faut donc pas croire que la campagne de 1917 ne sera pas affectée par la défaite subie en 1916 par les Allemands devant Verdun, bien au contraire cette campagne en ressentira probablement les effets.

## Rochette a couché au Dépôt

A l'issue de son interrogatoire par M. le juge Bourdeaux, que nous avons relaté hier, Rochette allait regagner la Santé lorsque, en sortant du Palais, s'abattirent les chevaux de la voiture cellulaire où il avait pris place.

Impossible de continuer le voyage interrompu par la neige et les verglas : le financier fut donc ramené au Dépôt où il passa la nuit.

## La Bourse de Paris

DU 8 MARS 1917

Le mouvement de hausse un instant ralenti dans le compartiment industriel russe et dans celui des cuprifères américains a repris aujourd'hui avec une certaine vigueur. Toulou, Mellor et Hartman d'un côté, Utah, China et Ray de l'autre, restent parmi les plus favorisés. Au parquet, les tendances sont plus irrégulières. Du côté de nos rentes, le 3 0/0 fléchit à 61.25, le 5 0/0 vaut toujours 88, les fonds étrangers en tendances diverses : l'Extérieure progresse à 102.50 ; russes soutenus. Etablissements de crédit calmes. Légère reprise des grands chemins français. Lignes espagnoles peu ou pas traitées. Bourse tenue des cuprifères. Rio, coupures de 5, 1.755 ; Boleo, 1.025.

## CHANGES

Londres, 27.70 ; Suisse, 116 ; Amsterdam, 225 1/2 ; Petrograd, 159 ; New-York, 583 1/2 ; Italie, 76 ; Barcelone, 619.

## MÉTALX A LONDRES

Le tonne de 1.016 kil. : cuivre Chili disp., 130 ; cuivre liv. 3 mois, 136 1/2 ; électrolytique, 110 ; plomb anglais, 51 1/2.

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Société Anonyme. — Capital : 500 Millions.

Les actionnaires de la Société Générale sont convoqués, aux termes de l'article 33 des statuts, pour le jeudi 29 Mars 1917, à 5 heures et demi de l'après-midi, dans l'immeuble de la Société, situé 118, Avenue Kléber, en Assemblée générale ordinaire.

## ORDRE DU JOUR :

1<sup>re</sup> Lecture des Rapports du Conseil d'Administration et des Comptes-Commissaires ;  
2<sup>e</sup> Approbation des Comptes ;  
3<sup>e</sup> Nomination d'Administrateurs, d'un Censeur et des Commissaires ;

4<sup>e</sup> Autorisation aux Administrateurs, conformément à l'article 30 de la loi du 24 Juillet 1867. Aux termes des articles 40 et 51 des statuts, pourvu que les titres aient été transférés plus de deux mois avant l'époque fixée pour l'Assemblée, tout titulaire de quarante actions est de droit membre de l'Assemblée Générale, et tous propriétaires de moins de quarante actions peuvent, soit se réunir pour former ce nombre d'actions ou un nombre supérieur et se faire représenter par l'un d'eux, soit se faire représenter par un autre actionnaire déjà par lui-même membre de l'Assemblée.

Les pouvoirs d'actionnaires devront être déposés au Siège Social, 5 jours au moins avant le jour de l'Assemblée, c'est-à-dire au plus tard le Vendredi 23 Mars.

Les cartes d'admission pourront être délivrées, de midi heures à midi et demi et de midi et demi à 3 heures et demi, à partir du 24 Mars et jusqu'au 26 Mars inclus, au siège de la Société, 118, Boulevard Haussmann.

Le Directeur Général : ARTHUR HOMBERG.

La documentation sur la guerre, la plus complète et la plus exacte, est fournie par la collection d'« Excelsior ». Demander conditions spéciales à nos bureaux.

## LE MONDE

## LES COURS

— De Madrid :  
S. M. la reine Victoria, LL. AA. RR. l'infante Isabelle, l'infant don Carlos de Bourbon et l'infante Louise d'Orléans ont assisté, ces jours derniers, à un très beau concert donné par le pianiste Rubinstein. On y remarquait de nombreuses personnalités du corps diplomatique et de l'aristocratie.

## NAISSANCES

— La comtesse Henri de La Rochefoucauld a donné le jour à un fils qui a reçu le prénom de Guy.  
— La vicomtesse Amaury de Lavarène, née de Cadoudal, femme du capitaine, est mère d'une fille : Odette.  
— La baronne Gérard de Routray, femme de l'enseigne de vaisseau décoré de la croix de guerre, commandant le Saint Hubert, mort pour la France, a mis au monde un fils : Yves.

## MARIAGES

— En l'église Saint-François-de-Sales, à Lyon, a été béni dans l'intimité, par S. G. Mgr l'évêque de Clermont, le mariage de son neveu, le lieutenant Georges Rimard, du 8<sup>e</sup> cuirassiers, décoré de la croix de guerre, fils du colonel commandant le 31<sup>e</sup> d'infanterie, officier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, et de Mme née Billoud, avec Mlle Adèle Berne, fille de l'administrateur délégué de Jonage et de Mme née Cottin.

## DEUILS

Nous apprenons la mort :  
De Mlle Marie de Segur d'Aguesseau, qui a succombé à Londres. Elle était la cousine germaine de Mgr de Segur.  
De la générale Schneegans, née Schaeber, décédée à Versailles, âgée de soixante-dix ans.  
De Mlle Dismont Dubosc Taylor, décédée à cinq ans, fille du capitaine attaché à l'armée britannique, et de Mme née Dubosc.  
De M. Carlos Eastman, ancien intendant de Taranaca, conseiller de la Banque du Chili, une des personnalités les plus connues de la société chilienne.  
Du lieutenant-colonel Ludovic Nadal, du 41<sup>e</sup> d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, mort pour la France, à l'hôpital militaire de Saint-Etienne, âgé de soixante ans.

## CITATIONS

— Le capitaine Helion Esclapart de Ville-neuve-Bargemont, du 23<sup>e</sup> d'infanterie, promu chef de bataillon, a été cité à l'ordre de l'armée, pour la seconde fois, en ces termes :  
« A brillamment enlevé sa compagnie, pour l'entraîner à l'assaut de deux tranchées allemandes, dont il s'est emparé successivement. Grièvement blessé, a passé son commandement à son lieutenant, continuant à le guider de ses conseils, jusqu'au moment où il fut évacué. A fait preuve des plus belles qualités militaires et donné l'exemple du sang-froid et de la bravoure. »

## BIENFAISANCE

— Le maharajah de Cutch, qui, au début de la guerre, a pris à sa charge l'entretien d'un régiment indien au front, a mis sous palais de Bombay à la disposition de la Croix-Rouge et distribue annuellement aux œuvres de guerre 1.800.000 francs.  
— Dimanche 11 mars, à 3 heures, un concert sera donné chez M. Charles Bouv. 8, rue Barbier, au profit de l'œuvre du Soldat dans la tranchée. Le programme comprend des œuvres de Saint-Saëns, Schubert, Chausson, L. de Flaviigny, etc.

## PETIT COURRIER DE LA RIVIERA

— Le comte et la comtesse Arthur de Gabriac sont arrivés à Cannes tout récemment. Parmi les autres personnes installées depuis peu : M. et Mme L'Esplattier, comtesse de Cavalhido, Mme Roth Le Gentil, M. et Mme Célestin Tanville, M. et Mme Enjolras.  
— La duchesse de Doudaeville, la marquise de Courcival, M. et Mme L. d'Orsetti, le comte et la comtesse du Puy, M. et Mme de Boval, M. et Mme Moncharmont, M. et Mrs Jeoherson, le baron et la baronne de Taube sont de passage à San Salvador ; M. et Mme de Billy l'ont quitté pour Nice ; M. et Mme G. Bernier, Mme Darnielo Damondy, le major Clegg et sa famille s'y sont installés.

## PETIT COURRIER DE LONDRES

— Le marquis et la marquise de Lansdowne sont de retour à Londres, ainsi que lord et lady Devonport et le marquis de Cholmondeley.  
— M. Asquith est rentré de Brighton à sa résidence de Cavendish square en bien meilleure santé.  
— Le prince de Teano a quitté Londres pour Rome.  
— A Saint-James-Piccadilly, a été célébré, lundi, le mariage du capitaine Francis Lance, fils de feu le général sir Frederick Lance, avec miss Edyth Austin.

— Prière d'adresser les avis de Noces, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière, Téléphone Central 32-11. Bureau : 9 à 6 heures, dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

## MERVEILLEUX RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Étant donné le nombre considérable de régénérateurs des cheveux et de lotions offerts au public, il est du plus grand intérêt de savoir que tous les bons pharmaciens vendent actuellement un régénérateur d'une efficacité si remarquable pour faire pousser les cheveux et détruire les pellicules, que le propriétaire de cette fameuse préparation n'hésite pas à garantir le remboursement du prix versé pour l'achat d'un flacon si, après emploi, l'acheteur n'est pas complètement satisfait des résultats obtenus. Ce nouveau régénérateur est connu sous le nom de « Lotion Lavone ». Les personnes qui nous l'ont commandé ont obtenu immédiatement le secret de son succès étonnant lorsqu'elles ont vu qu'il est prouvé au moyen de la formule suivante dont la renommée est universelle : 50 grammes d'alcool à 90°, 30 grammes de Lavone de Camosée, 7 grammes de menthol cristallisé et 25 grammes d'eau distillée. Si vos cheveux tombent, si vous êtes ou devenez chauve, si vous avez des pellicules, si vous avez le cuir chevelu qui vous démange, ou si le cheveu seche, cassante, terne, peu ou pas soyeuse, vous devez immédiatement acheter un flacon de 3 fr. 75 chez votre propre pharmacien. En même temps que votre achat, vous recevrez une garantie vous donnant droit au remboursement intégral de votre argent si vous n'obtenez pas la satisfaction espérée.

## B L O C - N O T E S

EN fait de « mobilisation civile » nous pratiquons surtout, jusqu'à présent, celle des indigènes de nos colonies, et je ne dis pas que nous ayons tort : le Kabylo est un travailleur vigoureux, l'Annamite est un ouvrier adroit, bien que débile d'apparence. Le premier rendra des services solides pour les besognes de force, le second doit être réservé aux tâches qui exigent principalement de l'adresse.

C'est donc avec plaisir que j'ai appris qu'un certain nombre de ces derniers allaient être affectés aux ambulances et hôpitaux militaires de Paris : ils feront d'excellents infirmiers. Je suis allé visiter l'un des édifices où notre administration a logé ces utiles auxiliaires, en attendant qu'ils reçoivent leur destination. Un de mes amis m'accompagnait. Il professe une répugnance instinctive pour les races indigènes, que du reste il ne connaît pas. Mais c'est, de sa part, le fameux raisonnement des épinards : « Je suis bien heureux de ne pas les aimer, car si je les aimais j'en mangerais, et comme je ne les aime pas... »

Donc, à peine entré dans le dortoir, d'ailleurs fort propre, de ces Annamites, mon ami prononça :

— Comme ça sent le chinois !  
La vérité est que cette race, dont l'alimentation est presque exclusivement végétarienne, a une odeur qui sent beaucoup moins forte que la nôtre. Nous autres, dis-je, nous sentons le liège : parce que nous mangeons trop de viande. Mais l'attention du visiteur sur une particularité de ce dortoir que je jugeais remarquable.

Rien ne vous frappe, lui dis-je, dans la disposition des lits ?

Non, M. H., rien du tout. Ce sont des lits du type militaire bien connu.

Mais vous n'observez pas que, dans les chambres de toutes nos casernes — comme d'ailleurs dans les meilleurs hôtels européens, ceux où l'on paye cent francs par nuit — les lits sont disposés généralement de telle sorte que le dormeur a la figure tournée vers la lumière qui vient de la fenêtre, alors qu'ici tous ces Annamites ont disposé leurs couchettes de manière qu'ils tournent le dos à la fenêtre quand ils sont couchés ?

Tiens, c'est vrai : mais qu'est-ce que ça prouve ?

— Ça prouve que ces pauvres gens, qui dans leur pays ont si peu de besoins que cinq sous par jour suffisent à les faire vivre, appartiennent à une civilisation très ancienne et dont nous aurions le plus grand tort de faire fi : on y a, bien plus que dans la nôtre, le sens du confortable. Depuis deux ou trois mille ans déjà, Annamites et Chinois ont remarqué que tourner le dos à la lumière les humides dorment beaucoup mieux, n'étant pas réveillés par les rayons du soleil. Et que, par surcroît, ils peuvent lire dans leur lit, ce qui nous est ordinairement impossible dans le contre-lour où nous sommes placés. Mais jusqu'à présent pas un architecte, pas un hôtelier, pas un médecin même ne s'était avisé de l'avantage d'une disposition pourtant si simple. Voilà l'une des raisons pour lesquelles ces Extrême-Orientaux nous considèrent comme des barbares. Et ils n'ont peut-être pas si tort !

Pierre MILLE.

## Vieux habits

Par un mandement spécial, le vicaire général de l'archevêque de Cologne invite les parents à ne pas acheter de vêtements neufs aux enfants qui doivent faire, cette année, leur première communion.

Les communions iront donc à l'église avec leurs vieilles culottes. Le « bon vieux Dieu » ne dira rien. Les Allemands lui en ont déjà tant fait voir !

## Splendeur et misère

Ce Cassini qui vient de tomber sous les coups des pirates n'avait pas toujours été ce vieux et modeste bateau patrouillant dans la Méditerranée. Un jour — c'était en septembre 1901 — on l'avait habillé avec un luxe magnifique. On avait dressé sur le pont une tente de serge bleue, festonnée d'étoffe blanche. On avait aménagé les appartements du commandant en salons, meublés de fauteuils Louis XV. Les hublots étaient drapés de damas écarlate. Des tapis épais couvraient les planchers. Enfin, le Cassini était un yacht brillant, reluisant, étincelant, éblouissant. Et l'on n'y apercevait plus le moindre canon.

C'est que M. Loubel, président de la République, allait s'embarquer pour aller à la rencontre des souverains russes. Il comp-

lait même les y recevoir. Le mauvais temps empêcha le tsar et la tsarine de voir ce luxueux bateau, qui vieillit désormais sans honneurs et mourut humblement, mais pour un grand devoir.

## L'hiver obstiné

— De quoi vous plaignez-vous ? nous a dit hier, sur un ton calme et satisfait, M. Angot, directeur du bureau central météorologique. Il fait froid ? Rien d'étonnant, puisque nous sommes en hiver.

— Cependant, le 8 mars...

— Eh bien ! l'hiver se termine-L-à le 8 mars ? L'hiver se termine, météorologiquement (pardon !) le 20 mars. Jusque-là, il est naturel et normal qu'il fasse froid.

En effet, mais c'est bien connu. Hier, une aigre bise n'a cessé de souffler. Et la neige n'a pas fondu. L'administration a fait ce qu'elle a pu pour l'enlever. Mais elle ne peut pas beaucoup. Elle a déblayé tant bien que mal les boulevards et les rues principales. Elle a jeté du sel comme si l'Allemagne n'existait pas. Et les Kabylo ont travaillé de leur mieux.

Seuls les petits garçons, fort habiles à tirer leur joie puérile des événements qui désolent les parents, ont goûté quelque divertissement. On en a vu — les voici — qui



CE N'EST PAS AINSI QUE GUILLAUME II RÉVÉLÉ D'ENTRER À PARIS

fabricaient un bonhomme de neige ; et ils lui ont donné sans aucune peine la figure de Guillaume II en lui plantant une pointe sur la tête et en lui dessinant avec du charbon (qui donc disait que nous en manquions !) de ridicules moustaches.

Il y a une mode de guerre, même pour les bonshommes de neige.

## Un exemple

À Londres, il y a un contrôleur des vivres. Or, le contrôleur des vivres, voici quelques semaines, conseilla à la population de manger moins de viande.

La croiriez-vous ? La population suivit aussitôt ce conseil. On ne l'avait menacée de rien ; on ne lui avait fait entrevoir aucune sanction. Simplement on lui avait dit : « Écoutez, mangez un peu moins de viande. »

Or, en février, les habitants de Londres ont mangé de moins qu'en janvier : 4 millions 1/2 de kilogrammes de bœuf ; 2 millions de kilogrammes de mouton ; 750.000 kilogrammes de porc ; 900.000 kilogrammes de volaille. La consommation totale a ainsi diminué d'un quart. Aussi, le gouvernement anglais, fort satisfait, a déclaré, par la bouche du sous-secrétaire d'État au Ravitaillement, qu'il n'envisageait point, pour le moment, l'établissement d'un jour sans viande.

Disons-le avec une modestie trop justifiée : nous avons quelque chose à apprendre des Anglais.

## La douce langue

Depuis que Liebknecht purge, dans une geôle prussienne, son impardonnable manie de dire la vérité, l'enfant terrible du Reichstag allemand est M. Ledebour.

Moins franc, mais tout aussi agressif que le kamérad emprisonné, M. Ledebour n'épargne personne : même pas l'empereur allemand.

Sa verve, pourtant, s'exerce principalement contre les membres réactionnaires du

Parlement. L'autre jour, en parlant de M. von Payer, champion de la droite, il lui dit qu'il avait des « Parvenu-Manieren », des façons de parvenu.

Scandalisé, le vice-président de l'assemblée, M. Dove, blâma « la phrase évangélique ».

Sur quoi, M. Ledebour répliqua froidement :

« Vu et considéré que ces messieurs de la droite ne comprennent pas le français, je disai en allemand que M. von Payer a un Emporkömmlingsgeschaben (Maintien de parvenu). »

Parvenu-Manieren n'est pas très joli. Mais Emporkömmlingsgeschaben est proprement affreux. Qu'ils veuillent parler notre langue ou la leur, voilà à quoi arrivent ces surhommes.

## Un nouveau socialiste unifié

M. Paul-Boncour, qui fut secrétaire de Waldeck-Rousseau, député du Lot-et-Cher et ministre du Travail, était socialiste indépendant. Battu par le docteur Legros, il sera désormais socialiste unifié. Il vient, en effet, d'adhérer à la Fédération socialiste du Lot-et-Cher. S'il est élu aux prochaines élections, le parti socialiste s'enrichira d'un orateur de grand talent.

## Procédure

Se Van Sol, Se Van Kham, Nguyen Van Kham, Cao Van Let et Tu Van Kham, citoyens annamites, plaident hier devant la chambre criminelle de la cour de cassation.

Mais le haut tribunal a déclaré qu'il n'y avait pas lieu à statuer, pour la raison suffisante que les plaideurs avaient eu la tête tranchée.

Condamnés à mort le 2 mai de l'année dernière par le conseil de guerre de Saigon, pour complot et organisation de bandes armées, ils avaient signé un pourvoi. Mais le bureau de Saigon ne se soucia point de ces détails de procédure. Il leur fit sauter la tête d'un coup de sabre, cependant que leur lettre cachetée naviguait lentement sur la mer incertaine.

Dans l'ombre souterraine où ils expient leurs crimes, que les bandits d'Annam apprennent pourtant que leur lettre est arrivée, et que de sages magistrats l'ont lue, hier, selon toutes les règles.

## Les termes propres

Découpé dans un grand journal parisien : « M. Marcel Journet, l'éminente basse de l'Opéra... »

Si les basses se mettent à être éminentes, elles ne pourront plus faire leur partie. Ceci n'est point pour désobliger M. Marcel Journet, qui est certainement une basse, et qui est sans doute éminent. Mais on songe malgré soi à la phrase fameuse d'un critique : « Ici la platitude atteint son point culminant. »

## Poulailler parisien

Dans un jardin parisien — il y en a, quel qu'on pense — dans un jardin qui se trouve près de la rue Mouffetard, des poules picorent.

Sur la grille de ce jardin est affiché l'avis suivant :

« Ici, on vend des œufs pondus le matin même. Le propriétaire possède des poules. »

Et chaque jour le propriétaire vend ainsi une petite douzaine d'œufs, que les gens d'estomac délicat s'arrachent.

Or, savez-vous de combien de poules se compose sa basse-cour ? De trois poules.

Mais le propriétaire, malin, se garde d'en rien dire, et continue son petit commerce.

Il faut bien que les propriétaires vivent, en ces temps de moratorium.

## LE PONT DES ARTS

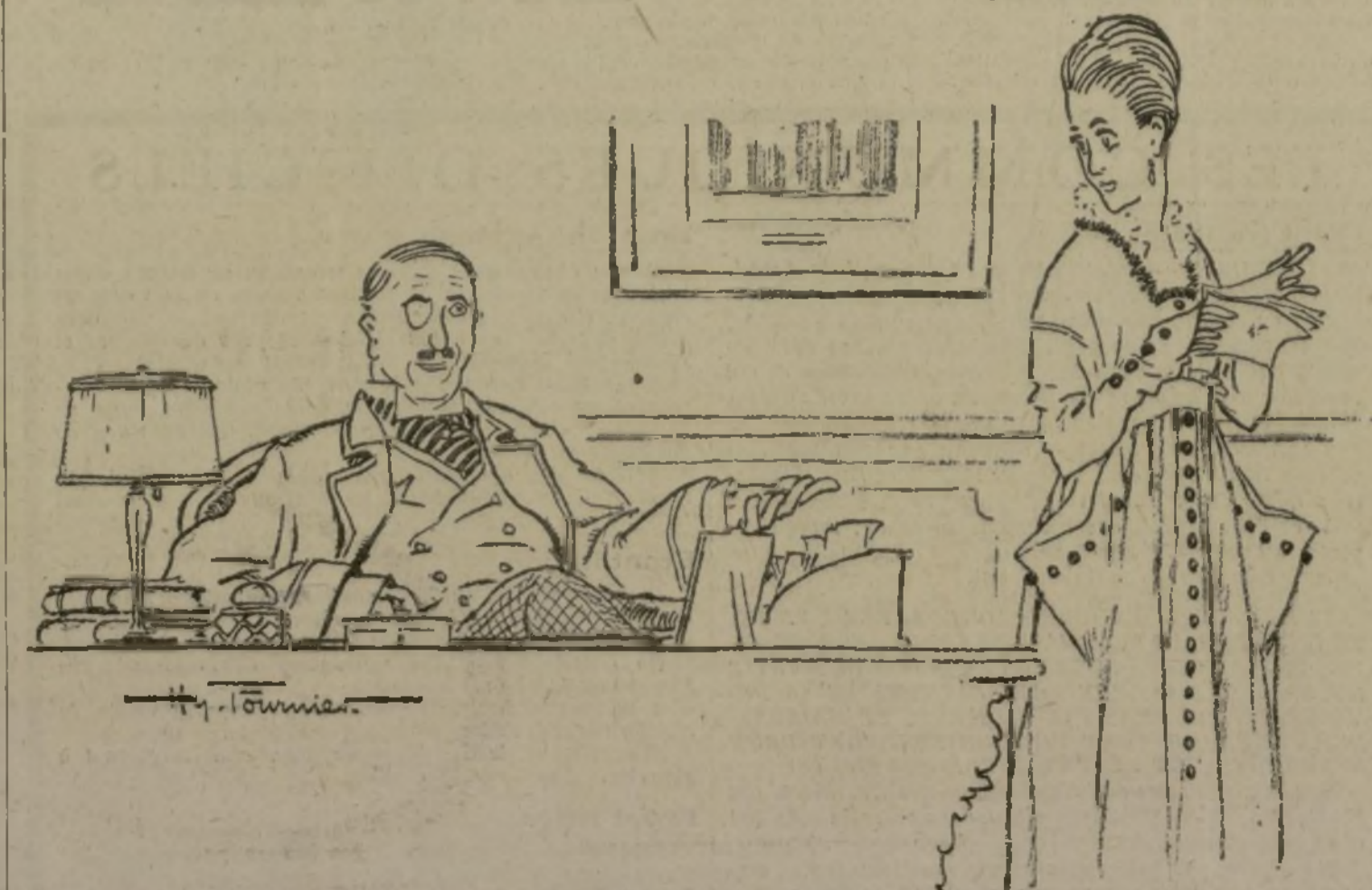
M. René Boylesve termine son nouveau roman : *Tu n'es plus rien...* L'auteur de *La jeune fille bien élevée* ne voulait pas faire paraître cette œuvre, qu'on dit charmante, pendant la guerre, sous le prétexte qu'il ne traitait nullement de questions belliqueuses ! Mais son éditeur a su lui persuader que les livres de guerre sont en baisse.

On annonce, sous le nom de *Musique*, la création d'une société nouvelle destinée à la divulgation d'œuvres de compositeurs modernes. Cette initiative revient à Mme Jane Bach-Eggar, MM. Maurice Ravel, Albert Roussel, Erik Satie, Carol-Gérard, Roland Manuel, Georges Auric, Maurice Delage et Ricardo Vinas.

LE VAILLEUR.

## LA CRISE DU PAPIER

par Henry Fournier



— Mais, le mois dernier, tu m'avais donné plus ?  
— Que veux-tu, c'est la crise du papier...

## LA SEMAINE ÉLEGANTE

VOICI QUELQUES MODÈLES QUI SEMBLERONT A NOS LECTRICES D'UNE LIGNE UN PEU OUTRANCIÈRE. ÉVIDEMMENT, CE NE SONT POINT DES « TENUES DE GUERRE ». CES DESSINS ONT BIEN ÉTÉ EXÉCUTÉS CHEZ NOUS,

MAIS A LA DEMANDE D'UN JOURNAL DE MODES AMÉRICAIN QUI LES PRÉSENTE COMME LES TYPES MÊMES DE LA « MODE DE PARIS ». EN RÉALITÉ, CE SONT DES MODÈLES D'EXPORTATION CRÉÉS TOUT SPÉCIALEMENT POUR L'AMÉ-

RIQUE ET TELS QU'ON N'EN VOIT POINT ICI. LES NOMS DE CES TOILETTES — CAR ELLES REÇOIVENT LE BAPTÊME A LEUR ARRIVÉE A NEW-YORK — SONT FORMULÉS, EUX AUSSI, EN FRANÇAIS D'EXPORTATION. C'EST AINSI QUE

CES ROBES SONT APPELÉES RESPECTIVEMENT : « SOUVENIR LOINTAIN », « J'ADORE ÇA », « LE PRINTEMPS DE LA VIE », « L'INVITATION A LA VALSE », ET « POUR APHRODITE ». IL Y A, DANS CE SYMBOLISME, UN PEU D'ARBITRAIRE.



« Souvenir lointain ». — Robe de satin noir, blouse d'organdi blanc lacée à la taille de rubans bleus répétés aux épaules.

« J'adore ça ». — Robe satin noir, manches de jais retenues par des cordons de diamants. Traîne brodée de cristaux.

« Le Printemps de la Vie ». — Délicieuse toilette de bal pour jeune fille. Taffetas blanc, garni de bandes de soie rose mourante.

« L'invitation à la Valse ». — Robe de la plus riche dentelle blanche. Large ceinture de taffetas vieux rose et noir.

« Pour Aphrodite ». — Robe satin noir et vert, brodée argent et acier. Traîne nouvelle garnie de renard argenté.

rité... Demande-moi pardon... Je te pardonne... ? Mais en se laissant pardonner, elle avouerait. Il ne voulait à aucun prix d'un aven. Un doute peu à peu s'ouvrait. On manque de point de repère avec un doute. Tandis qu'une certitude a une âme terrible...

Lorsque sa femme rentra, il n'avait pris aucune décision, mais il avait un air étrange :

— Qu'as-tu, mon petit Gribouille chéri ? lui demanda-t-elle.

— J'ai reçu cette lettre... Lis... Et surtout dis-moi que c'est faux...

Elle déplia le papier sans que son visage cessât d'être calme. Elle le lut, avec un sourire de mépris au coin des lèvres. Son attitude était excellente. Le malheureux homme, qui l'observait, se trouvait transfiguré. Ah ! il savait bien qu'on lui avait menti ! Lorsqu'elle lui dit : « Écoute, Léon... » il pâlit affreusement. D'un geste, il coupa le début de ses explications. Avec une pitié douloureuse, sur un ton qui trahissait l'extrême bonté de son âme et la force indulgente de son amour, il murmura, en la regardant doucement d'avoir commis cette erreur :

— Appelle-moi donc Gribouille, si tu veux que je te croie...

Albert AGRÉMENT.

## LA TEMPÊTE

Le Sud-Ouest de la France et l'Espagne sont particulièrement éprouvés

Une violente tempête du Nord-Ouest sévit sur Toulouse et sa région depuis avant-hier. Il en est de même dans les Pyrénées. La ville de Tarbes a été particulièrement atteinte ; on y signale des dégâts assez importants.

En Espagne, on compte déjà des victimes dans les provinces de Séville, de Cordoue, de Malaga et de Jaen.

Le Guadalquivir a considérablement monté ; on redoute une catastrophe.

Le service des trains est interrompu sur un grand nombre de voies ferrées. Des pluies torrentielles ne cessent de tomber à Malaga ou d'un débordement du Guadalquivir est imminent.

Le gouvernement s'inquiète de parer aux conséquences de cette tempête qui se produit à un moment où la situation économique de l'Espagne est particulièrement critique.

MESDAMES, avec le

**ROSELY**

Poudre de Riz LIQUIDE

**Vous serez toutes jolies et toujours jeunes**

La Rosely, c'est votre beauté parfaite. Pharmacie DETHLEFSEN & BARRIS, 27, rue de la Paix, Paris. Ventes : Toutes Pharmacies, Magasins et Parfumeries.

## Correspondance

Mme Madeleine de R. répondra à toutes les questions féminines qui lui seront posées Timbre pour lettre personnelle.

Gina. — Pour éviter d'abîmer votre teint, employez la crème de Mme Hamblond, qui ne ressurcit pas : avec sa poudre de riz sans bismuth vous aurez un joli teint velouté. Cr., 2 fr. 50 et 4 fr. Poudre, 3 et 5 fr. Rue St-Florentin, 8, Paris.

Mme D. L. — Rien ne vous empêche de suivre les deux traitements à la fois. Continuez à prendre vos pilules aux heures habituelles et, le matin et le soir, les massages à l'alcool. Si vous obtenez un résultat, il n'en sera que plus rapide.

Jeune Maman. — Je ne crois pas qu'il faille trop « pousser » l'enfant qu'on désire à l'école, ni surtout le faire commencer trop jeune. Laissez sa vue et son cerveau se fortifier. Il supportera mieux l'inévitable fatigue des débuts.

Louise P. — Lollonnez votre orgueil avec une dévotion de guineaune borquée ou des compresses d'eau borquée très chaudes. Si cela ne suffit pas, enduisez-le avec une solution de : huile de vaseline borquée, 50 gr. ; huile d'amandes douces, 50 gr.

## PROFITEZ

du tarif actuel de la S<sup>te</sup> EXCELSIOR DENTAIRE

83 bis, r. Rivoli et 6, r. Perrault (Métro-Louvre) Dentiers compl. 80 fr. Dents s. vulcanite 3 fr. Dents remf. or 15 fr. — Dents sur or 20 fr. Bridge-works et couronnes or 22 fr. sans aucune soudure. Système exclusif et exécuté par des spécialistes américains. Réparations en 2 heures. Tout sans aucune douleur. Maison de confiance. Travaux garantis 5 ans sur facture.

## THÉÂTRES

Aujourd'hui, relâche obligatoire pour les théâtres, les cinémas et les concerts, à l'exception du Théâtre Antoine (à 8 h. 15, Monsieur Beverley), du Théâtre Michel (à 9 h. 15, l'Accord parfait) et de l'Olympia (matinée et soirée).

Opéra. — Mlle Demongeot chantera, samedi prochain, le rôle d'Aïda dans la célèbre œuvre de Verdi, dont la reprise constitue pour l'Opéra un des plus beaux succès de la saison. M. Sullivan interprétera celui de Rhamdès. MM. Nolé et Gresse feront à nouveau applaudir leurs belles voix en incarnant les personnages d'Amonasro et de Ramfis.

L'exécution sera dirigée par le maestro Arturo Vigna, à qui sa haute autorité valut, dimanche dernier, une véritable ovation.

La direction de l'Opéra tient à ce que les chefs d'orchestre alternent au pupitre. MM. Henri Busser et Alfred Bachelet ont déjà conduit des représentations de Faust. C'est M. Ruhlmann qui dirigera l'œuvre de Gounod à la prochaine représentation qui

**HOTEL de PARIS à MONTE-CARLO** RÉPUTATION MONDIALE

BATISTE 61 en 120, 4 fr. 50. — TOILE Irlandaise 61 en 90, 3 fr. — LINON en 70 et autres laizes, Echantillons BOULARD, 9, rue de Sévres, Paris. Chausserie, Orfèvrerie, Bronzes d'art.

## VOITURES D'ENFANTS

Tous modèles — Poussettes, d. 2250 — Echange G. GADNIER, 9, av. de la Défense, LUTRAUX-PAULIS, Cal. 1<sup>re</sup>.

L'efficacité des simples est reconnue contre l'ECZEMA et toutes les maladies causées par les impuretés du sang et de la peau. Les plantes seules composent le Traitement végétal de l'ABBAYE de LERMONT. Pour connaître ses remarquables effets, adressez par les militaires de maladies de la notice en indiquant votre maladie et votre adresse à M. Léon Thiebaud, 13, rue de la Paix, LAVAL (Mayenne).

aura lieu exceptionnellement en matinée jeudi 15 courant.

Opéra-Comique. — Mlle Marthe Chenal, qui a obtenu en Italie un succès magnifique, a fait hier sa rentrée dans Sapho, avec tout le talent qu'on lui connaît.

Mlle Germaine Delamarre, qui ne devait être présentée au public qu'après la guerre, a chanté hier, en matinée, dans Paillassa. Ces débuts anticipés ont été très applaudis.

Art et solidarité. — « L'Œuvre de la Chorale et l'Orchestre des grands blessés de la guerre, alliés et français », fondée par Mlle Lucie Demylio Tissier et Mlle Jeanne-Aristide France, de l'Opéra, sous la présidence de M. Funck-Brentano, organise un grand concert d'art et de propagande qui aura lieu dimanche soir, à 8 heures, salle des Agriculteurs, 8, rue d'Athènes.

## COURS ET CONFÉRENCES

Université des « Annales », 51, rue Saint-Georges, Paris. — Aujourd'hui 9 mars, à 2 h. 1/2, Amis anglais, conférence par M. Maurice Barrès, de l'Académie française.

## Communiqués

La Société « Les Marsouins » se réunira 2, rue Beaupaire, le 11 mars, à 3 heures.

La Ligue maritime française tiendra, le lundi 12 mars, à 5 heures, salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche, une assemblée générale extraordinaire et une assemblée générale ordinaire.

Savonnerie MICHAUD PARIS

**« Voulez-vous avoir la main douce et blanche ? »**

LE SAVON ONCTUOSIS

TRES PRATIQUE POUR LE BAIN AFFINE ET EMBELLIT LA PEAU

En vente partout

## LES SPORTS

A l'Aéro Club de France. — L'Aéro Club de France a offert hier son dîner mensuel en l'honneur des écoles d'aviation.

La plaque en argent instituée par l'Aéro Club pour récompenser le personnel enseignant navigant des écoles a été remise à chacun des douze moniteurs présents.

A la fin du repas, le président, M. H. Deutsch (de la Meurthe), a brièvement retracé les services rendus par les écoles de formation de nos héros de l'air ; puis il a remis la grande médaille d'or de l'Aéro Club au lieutenant Deullin (déjà titulaire), au capitaine Pasquignon (dirigeables), au lieutenant Tourtay (ballon), au sous-lieutenant Ducas (aviation d'Orient) et à l'enseigne de vaisseau Regnard (ballon).

## Pilules Orientales

Développement, Fermeté, Reconstitution du Bute chez la Femme. La Boîte avec notice 6 fr. 60 franco. — J. RATIE, Ph<sup>ie</sup>, 45, Rue de l'Échiquier, Paris.

**ATTENTION !**

pour trouver dans les boîtes envoyées aux militaires et aux prisonniers réellement un 1/8 un 1/4 un 1/2 poulet rôti exquis, exigez la marque Amieux frères

TOUJOURS A MIEUX

POULET ROTI AMIEUX FRÈRES

**SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le PETROLE HAHN**

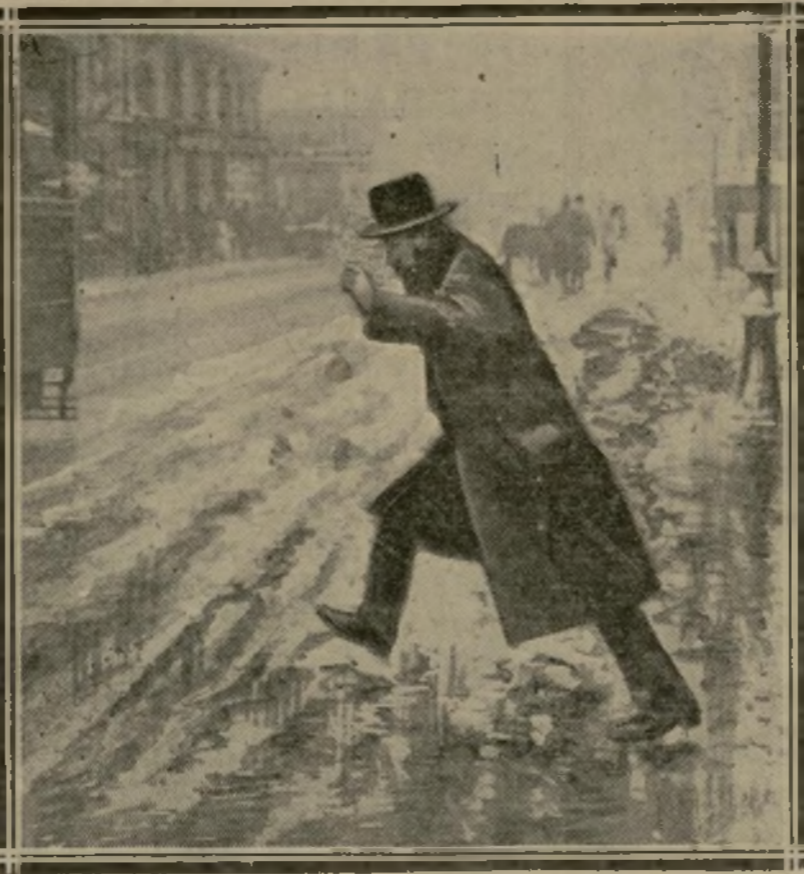
En Vente dans le monde entier. F. VIBERT, Fabricant, LYON

ENTRE L'ACHETEUR ET LE VENDEUR  
les Petites Annonces d'EXCELSIOR  
sont le meilleur intermédiaire

# EXCELSIOR

VOUS NE PERDEZ PAS VOTRE TEMPS  
en lisant les annonces d'EXCELSIOR  
Elles donnent des adresses utiles

En fondant, hier, la neige a transformé Paris en un véritable cloaque



LE PASSAGE DES RUISSEAUX EST DEVENU UN SPORT D'UNE PRATIQUE DIFFICILE ET FERTILE EN INCIDENTS COMIQUES

Une violente tempête a soufflé hier sur la Provence et on signale un peu partout des bourrasques. A Lyon, le baromètre a marqué 729<sup>m</sup>/m 6, le chiffre le plus bas qui ait été observé depuis la fondation de l'observatoire de cette ville. A Paris, la neige qui était

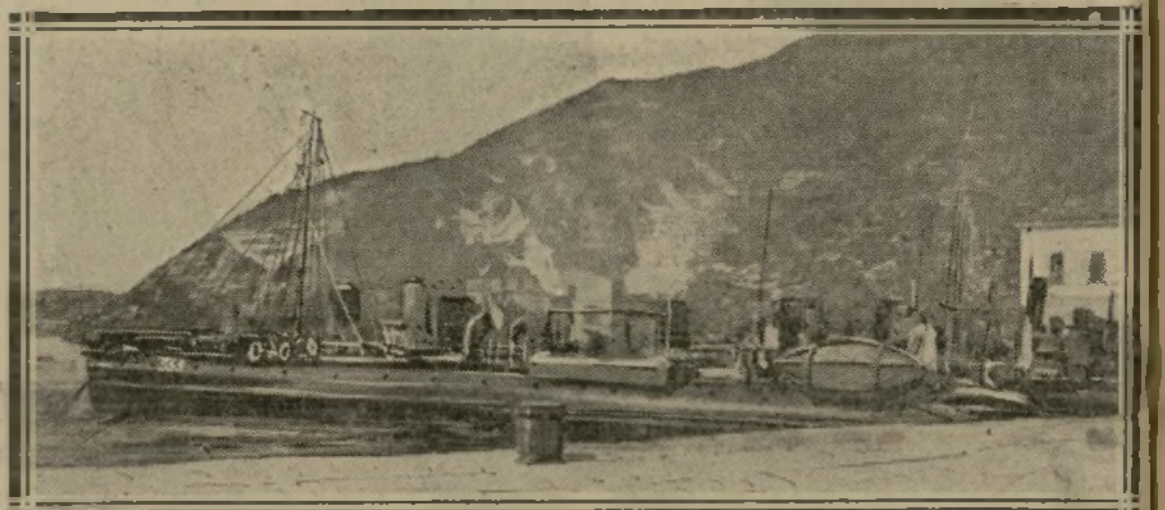
tombée en abondance pendant la nuit s'est transformée en nappe de boue que les autos faisaient glisser sur les malheureux piétons. La traversée des rues marécageuses et surtout des ruisseaux est devenue périlleuse. Voici trois amusants instantanés pris dans nos rues.

Le sauvetage des trente-quatre survivants du contre-torpilleur "Cassini"

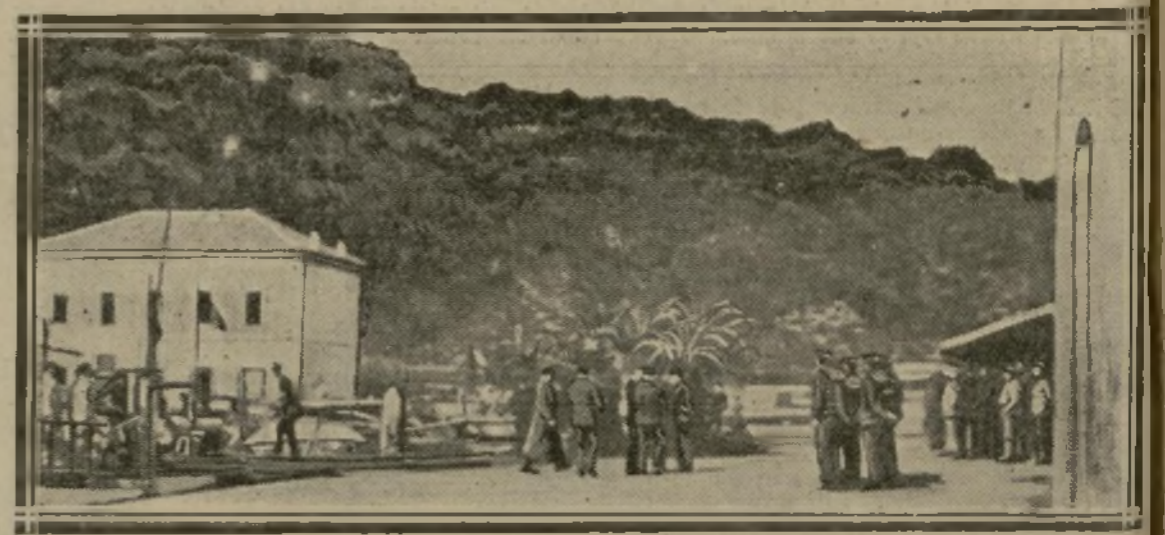


LES SURVIVANTS PHOTOGRAPHIES AUSSITOT APRÈS LEUR ARRIVÉE A TERRE

Le contre-torpilleur « Cassini », qui a été torpillé dans la Méditerranée par un sous-marin allemand, a coulé en moins de deux minutes, l'une de ses soutes ayant fait explosion. C'est ce qui explique que deux officiers et trente-deux sous-officiers et marins seulement ont



L'UN DES TORPILLEURS QUI ONT SAUVÉ LES NAUFRAGÉS



L'INTERROGATOIRE DES RESCAPÉS PAR UN COMMANDANT

pu être sauvés. Voici trois instantanés pris immédiatement après l'arrivée à terre des survivants recueillis au large par des torpilleurs. Construit en 1894, le « Cassini », qui déplaçait 950 tonnes, filait 21 nœuds. Il avait été transformé en mouilleur de mines.

**ZÉNITH**

Le programme pour l'obtention du brevet militaire d'aptitude automobile comporte : l'Etude du Carburateur Zénith.

**SOCIÉTÉ DU CARBURATEUR ZÉNITH**

Siège soc. et Usines, 14, chem. de la Gare, Lyon. Maison à Paris, 15, rue du Débarcadere. Usines et succ. LYON, PARIS, NANTES, BRUXELLES, LA HAYE, MILAN, TURIN, DE TRUFT, NEW-YORK, GENEVE.

Le seul agent à Lyon pour tout ce qui concerne la distribution de carburateurs Zénith est : M. VICTOR LAUVERGNAT.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Imprimerie 19, rue Cadet, Paris. — Volhard.

PAU, STATION D'HIVER

est toujours recherchée pour les villégiatures. Sa situation topographique, son climat privilégié, l'absence de vent et de poussière en font la station unique de tranquillité ou de repos.

**CONTRE LA TOUX**  
la Tisane fectorale la plus active  
est obtenue au moyen du

**PECTORAL LORINA**

3 fr. le flacon pour 40 inhalations.  
En vente : PHARMACIE du PRINTEMPS  
32, rue Joubert, Paris et dans toutes Pharmacies

**GOUTTES DES COLONIES**

**DE CHANDRON**

CONTRE

MAUVAISES DIGESTIONS,  
MAUX D'ESTOMAC,  
DIARRHÉE, DYSENTERIE,  
VOMISSEMENTS, CHOLÉRIE.

PUISSANT ANTISEPTIQUE DE L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN

DANS TOUTES LES PHARMACIES.  
VENTE EN GROS : S. R. « Vieilles Paris »

**LE RETOUR D'ÂGE**

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'ÂGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étirent la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondamment et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc.

Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Fibromes, Neurasthénie, Cancer, Métrites, Phlébite, Hémorragies, etc., tandis qu'en employant la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

Le flacon 4 fr. dans toutes Pharmacies; 4 fr. 60 franco. Expédition franco gare, par 3 flacons, contre mandat-poste de 12 francs adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits). 293

IL EST DÉMONTRÉ  
par l'analyse chimique  
QU'UNE CULLERÉE À CAFÉ DOSE MOYENNE  
OU CINQ COMPRIMÉS

**ASCOLÉINE RIVIER**

équivalent à 1/2 litre de la meilleure  
HUILE de FOIE de MORUE  
très coûteuse en ce moment.

**L'ASCOLÉINE RIVIER**  
se présente sous trois formes:  
EN HUILE, sans goût désagréable, POUR LES ADULTES,  
EN COMPRIMÉS, véritables bonbons, POUR LES ENFANTS,  
EN AMPOULES INJECTABLES, action très rapide.

ELLE REMPLACE DONC AVANTAGEUSEMENT L'HUILE DE FOIE DE MORUE DANS TOUS LES CAS

TOUTES PHARMACIES, OU À DÉFAUT CHEZ  
M<sup>r</sup> HENRI RIVIER, PH<sup>ie</sup> 26-28 RUE S<sup>t</sup> CLAUDE, PARIS

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.